

Introduction

Ici Karl Schmyle, journaliste pour le Stonk Globe. À l'occasion de la sortie du second roman de la série Technotron : « L'affaire DÉCALYPSE », de Patrick Loranger, j'ai poursuivi mes entrevues avec les différents personnages marquants de l'histoire afin qu'ils m'en disent un peu plus sur l'histoire et l'intrigue. Pour vous, les fans, j'ai réussi à rencontrer trois d'entre eux. Voici donc sans plus tarder le résultat de ces entrevues.

Une entrevue avec : Khestrem Sakomar

Aujourd'hui, je suis allé rencontrer monsieur Khestrem Sakomar dans son bureau, au château qui porte son nom. L'impressionnant patron des lieux m'a bien fait sentir qu'il était occupé et que je devais me montrer bref. Il s'estimait généreux d'accepter de me rencontrer. Je vous livre le fruit de nos échanges :

Quel rôle jouez-vous dans la série ?

Je suis le fondateur de la Guilde de Sakomar et le patron de Kisha Zycks.

Pouvez-vous nous parler de vos origines ?

Je suis né à Talenga, sur la planète Manora. J'ai deux frères aînés qui ont été emprisonnés quand j'avais dix ans, pour une escarmouche avec les flics. Ils ont été victimes de racisme et d'une injustice : selon moi, c'était une erreur d'interprétation.

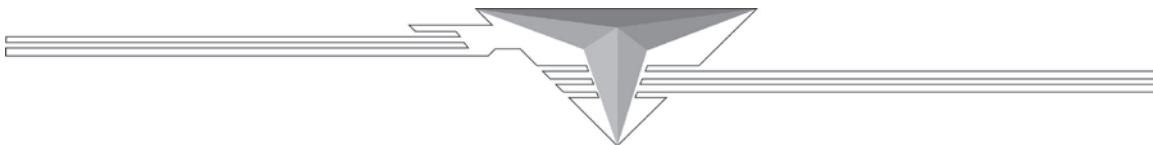
Ma mère est décédée quand j'étais gamin des séquelles pulmonaires d'une grippe. Mon père était commerçant et j'ai suivi ses traces. Il m'a enseigné à aller au bout de mes idées et à persévérer sans me laisser intimider. J'ai travaillé fort et je me suis considérablement enrichi, mais ça m'a conduit à être banni de ma planète. On m'accusait de crimes financiers, mais je n'ai jamais compris la teneur des accusations. Je pense que j'ai été victime d'une mascarade visant à faire cesser mes activités.

J'ai été pourchassé par la Police de l'espace jusqu'à ce que je me réfugie dans la galaxie de Dakjad. Là-bas, j'ai eu assez de répit pour m'installer sur la planète Kewnser avec ma copine de l'époque et renouer avec mes contacts pour repartir mon commerce.

Avant de mourir d'une surdose de médicaments, ma copine m'a donné un fils unique, mon trésor le plus précieux : Warsha.

Qu'est-ce qui vous a amené à passer de simple commerçant à chef de Guilde ?

Un jour, j'ai reçu un client qui voulait m'acheter des armes. C'était ma plus belle commande à vie ! Ce type avait racheté une taverne en banqueroute et il l'avait retapé et remise en route. Comme son affaire marchait plutôt bien, il était victime de racket de la part du Seigneur qui dirigeait la région. J'avais depuis des années un arrangement avec le Seigneur qui m'évitait d'être racketté, à condition que je lui fournisse des armes.





Quand Joe et moi sommes devenus bons copains, j'ai commencé à saboter les armes que je fournissais au Seigneur et nous avons mené une campagne contre lui, afin de recruter des alliés et de faire cesser le racket. Le jour où Joe a été victime d'un incendie criminel qui a rasé sa taverne, nous avons organisé une insurrection massive et nous avons liquidé le Seigneur.

À la suite de cet événement, j'ai déménagé mon commerce dans le château du Seigneur et Joe m'a aidé à mettre sur pied une véritable guilde de contrebandiers. Depuis, je dirige toute la ville à la place du Seigneur et j'ai créé de l'emploi comme jamais auparavant.

J'imagine que vous vous plaisez dans ce rôle de chef ?

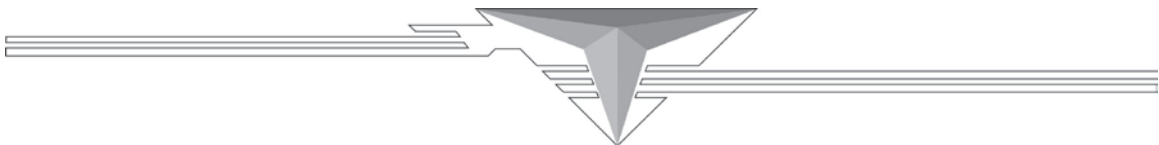
Bien sûr ! Mes p'tits gars et moi nous avons réussi des abordages formidables, raflé des magots substantiels en attaquant des convois militaires et pillé des entrepôts bien gardés. C'était le bon temps !

Maintenant, j'ai vieilli et je ne suis plus aussi énergique, alors je dirige les opérations depuis mon bureau et je donne des conseils à ceux qui sont prêts à les écouter. La Guilde fonctionne plutôt bien, ces temps-ci.

Je dois déjà vous quitter, j'ai une affaire à gérer. Retrouvez-moi dans les romans, et amusez-vous bien.

Khestrem Sakomar

Au revoir, Khestrem, et merci de ton temps !



Une entrevue avec Johnny Stanlest

Bonjour Johnny, pouvez-vous nous dire le rôle que vous jouez dans la série ?

Je donne un coup de main, bien malgré moi, au personnage central de l'histoire. Dans le premier tome de « L'affaire Décalypse », Kisha Zycks me monte un bateau pour m'inciter à l'emmener sur Polaris. Si j'avais su les ennuis qui m'attendaient, j'aurais refusé de le conduire, vous pouvez en être certains !

Pouvez-vous nous en dire un peu sur l'intrigue ? Car ça pique notre curiosité...

Si j'avais la moindre idée de ce dont il s'agit, je vous en dirais certainement plus. Je crois que Zycks doit livrer un truc qui a une certaine valeur, mais j'ignore ce que c'est, où il l'a pris et à qui il doit le livrer. Ce que je sais par contre, c'est que les services secrets s'y intéressent de près !



JOHNNY STANLEST

Parlez-moi de vos origines ?

Trop triste... Enfin, si vous insistez... Je suis né à Tomoga, sur la planète Bérumia. C'est une belle ville située en montagne. J'ai six frères et sept sœurs, tous plus jeunes que moi. J'ai commencé à travailler à l'âge de quatorze ans pour aider ma mère à tous les nourrir, parce que mon père nous a abandonnés pour aller vivre avec sa secrétaire. Il s'est comporté en vrai salaud et ma mère ne s'en est jamais complètement remise.

J'imagine que vous lui en voulez ?

Pendant un temps, oui. Mais je n'ai plus de temps à perdre avec ça. La cicatrice s'est refermée.

Voyez-vous encore votre famille ?

Non, à cause du boulot. Mais je leur envoyais un peu d'argent tous les six mois, lorsqu'ils étaient dans le besoin. Ils gagnent tous bien leur vie maintenant et n'ont plus besoin de mon aide. On devrait faire une réunion de famille, un jour. Ce serait marrant.

Est-ce qu'ils te manquent ?

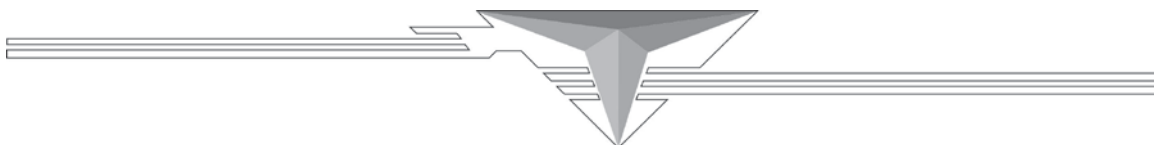
Ça arrive, oui. Mais je suis pas mal indépendant. Depuis que ma mère est décédée, nous n'avons plus de lieu de réunion familiale.

Avez-vous une petite famille? Des enfants ?

Disons que le boulot que je fais ne m'autorise pas ce genre de luxe. Ils seraient constamment en danger. Je n'ai pas rencontré de femme qui aime à ce point le danger.

Parlez-nous donc de votre boulot si préoccupant ?

Euh... Si je vous en dis trop, je vous mets en danger vous aussi. Pour faire simple, je suis une sorte de contrebandier qui livre des colis délicats. Je ne pose pas de





questions pour savoir ce qu'ils contiennent, mais je vous assure que la poste régulière refuserait de les livrer.

Vous devez sûrement posséder un véhicule rapide, pour échapper à vos concurrents et poursuivants ?

J'ai probablement le vaisseau le plus rapide de l'Empire. Je ne vous dis pas mon secret, mais je sème les flics, l'armée, les autres contrebandiers et même ceux qui ont des vaisseaux montés, et je prends de vitesse tous mes concurrents.

Est-ce que ce vaisseau a un nom ?

Ben oui ! On l'appelle Le Frelon, sans doute à cause de ses couleurs. Je l'ai peint en jaune et noir, les couleurs du frelon bérumien, un insecte qui butine sur ma planète.

Vous est-il arrivé de vous planter ?

Oui, ça arrive, parfois. Une panne inattendue, un piège. On n'est jamais à l'abri d'un coup foireux. Pour ma part, je m'estime chanceux : je n'ai encore jamais été capturé. Si ça devait arriver, je crois que je passerais le reste de ma vie au trou. On m'enverrait à la prison à sécurité maximale de Gwammaye.

Comment ça se passe au quotidien ?

Ça barde souvent. Côté pirates de l'espace est assez hasardeux. Il y a parmi eux de vrais potes, mais aussi des gens inquiétants. Les concurrents de mes employeurs sont prêts à tout pour mettre la main sur les colis que je transporte. Sans parler de la Police de l'Espace qui me pourchasse pour me faire payer ma collection de contraventions. C'est pas de tout repos et très stressant, mais je m'y suis retrouvé un peu malgré moi. Je survis, quoi !

De vos aventures jusqu'à maintenant, quel est votre destination préférée ?

J'ai visité toutes les colonies de l'Empire, également les planètes mères de l'Alliance de Zidji. J'ai des amis et ennemis dans tous les mondes habités. Malgré tous ces endroits magnifiques, mon coin préféré demeure l'Ancien Anthexmauria : ce complexe spatial gargantuesque recèle plein de cachettes géniales. Je n'aurai jamais assez de toute ma vie pour en explorer le dixième... Il exerce une fascination indéniable sur moi.

Quels sont vos loisirs préférés quand vous n'êtes pas au boulot ?

J'adore me détendre en bricolant sur le Frelon. Je lui apporte plein d'améliorations en fonctions des besoins que j'ai éprouvés lors de mes missions, sans compter l'entretien que requièrent les nombreuses modifications que je lui ai déjà apportées. C'est un engin capricieux. Il n'y a que moi qui sache le piloter et le réparer.

Qu'est-ce qui vous fait sortir de vos gonds ?

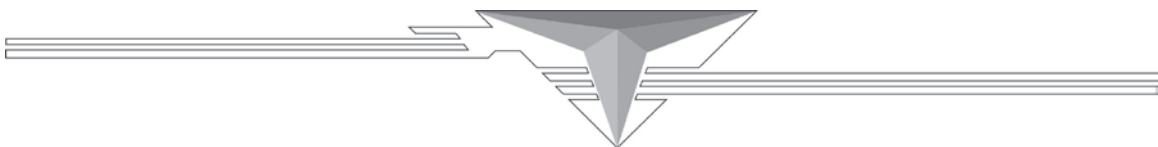
Je suis d'un naturel joyeux et bonace, je n'ai pas souvenir d'avoir piqué une colère... J'imagine que de perdre mon vaisseau serait un véritable deuil, mais pas au point de liquider toute la galaxie pour me venger. J'en construirais un autre !

Comment parvenez-vous à vous cacher sans vous faire prendre ?

Si je vous le disais, demain je serais en prison. Disons que la vitesse est mon alliée.

Quel est le secret de cette vitesse ?

J'ai un moteur surdimensionné et un déflecteur de ma conception, un modèle jamais vu. Je dois en garder le secret pour demeurer à la fine pointe, mais quand je prendrai





ma retraite, je ferai breveter le système et je le vendrai au plus offrant. Je vous en dirai plus à ce moment là, si vous payez bien !

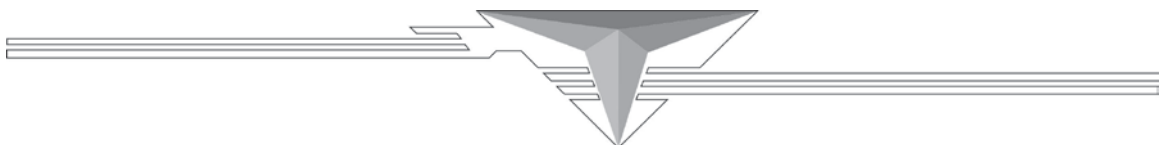
Ah bon d'accord. Alors dites-nous donc par quel moyen accédez-vous à Facebook?

J'ai un système de communication avec relais satellite dans mon vaisseau. En piratant un satellite du réseau Intersat, je lis vos questions directement sur l'ordinateur de bord du Frelon.

Parlant d'ordinateur, c'est déjà l'heure de quitter, pour moi. Je viens de recevoir un appel et le boulot m'attend. Ça m'a fait plaisir de clavarder avec vous, les Terriens. Retrouvez-moi dans les romans, et amusez-vous bien !

Johnny Stanlest.

Au revoir, Johnny, et merci !



Une entrevue avec Wolfgang Cheqnau

Bonjour monsieur Cheqnau! J'aimerais d'abord vous remercier pour le temps que vous nous accordez afin de répondre aux questions des fans! C'est très apprécié! J'en profite pour vous demander quel rôle jouez-vous dans la série ?

Dans le premier roman, je suis affecté à la sécurité dans l'Hôtel Kollens, qui appartient à un homme d'affaires et membre influent de la CNS. Je vais remarquer un client pas comme les autres. Le jeune Kisha Zycks et sa compagne, Rutger Modji. Ils se font passer pour un couple en lune de miel et usent d'une fausse identité, mais j'en ai vu d'autres. Je sais qu'ils viennent pour liquider un client.



Pouvez-vous nous dire ce qu'est la CNS?

Dans le milieu, on l'appelle le syndicat. C'est le Conseil National Stonk, qui regroupe les plus influents hommes d'affaires de l'Empire Économique Stonk. Tous possèdent des chaînes hôtelières, des yatch privés, des entreprises prospères ou sont membres de partis politiques.

On dit que la CNS est la mafia Stonk, pouvez-vous nous en dire plus?

Connaissez-vous la loi du silence ? Sur votre planète, on dit « Omertà », si mes renseignements sont exacts. Ceux qui brisent cette loi voient leurs proches souffrir avant d'être réduits au silence. Je ne dirai rien de plus, je ne sais rien de toute façon...

Ok, alors parlez-moi de vos origines?

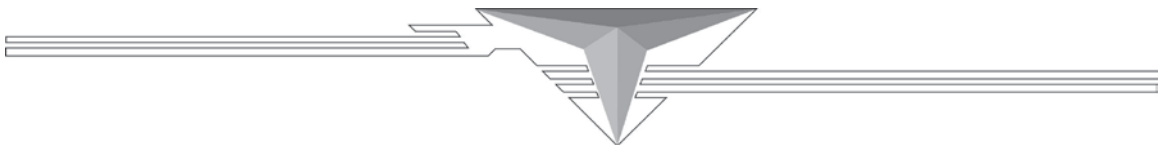
Mon père est un homme d'affaires retraité originaire de Tankera, sur la planète Stonk. Ma mère était au foyer et s'occupait de la déco, des rendez-vous, des réceptions et de mon éducation. J'avais également deux oncles en affaires et l'un d'eux m'a embauché quand j'avais quinze ans pour tenir la caisse dans un commerce. Mon boulot consistait à prélever à la source un impôt de 12% sur les affaires quotidiennes, sans me faire prendre par le gérant. Je gardais 2% et versais le reste à mon oncle, en plus du salaire que me donnait le gérant.

Combien de temps a duré ce premier emploi ?

Deux ans. Quand le gérant s'est aperçu que je prélevais dans la caisse, il m'a sermonné. Je ne l'ai jamais revu et le commerce a fermé le lendemain pour faire place à un restaurant. J'y ai travaillé comme placier et maître d'hôtel. C'est là que j'ai pris mon expérience de l'hôtellerie.

Racontez-moi une journée typique dans votre univers?

C'est un monde où tout est basé sur l'honneur et la confiance. On porte un costume et le boulot est toujours sérieux. On ne doit pas s'autoriser de relâchement : la moindre connerie peut dégénérer. Mon boulot est de gérer des affaires avec





beaucoup de fermeté. Le pardon n'existe pas et on doit respecter sa parole. L'argent est aussi important que le respect des dates.

J'ai des hommes pour m'aider dans ce boulot parfois salissant. Quand je nomme un nom et une somme d'argent, je reçois la somme sur l'heure, ou les doigts du type et la somme dans un délai de quelques jours. Les paiements en retards sont mal vus.

Ça a l'air bigrement dangereux, non ?

C'est une affaire familiale et tout le monde est solidaire. Personne ne s'en prend à la famille. Quand on contrôle un quartier, et qu'on l'a bien en mains, on est en sécurité. Mais je sais mieux qu'un autre que ça tient à peu de choses.

À vous lire, on croirait qu'il vous est arrivé un événement fâcheux?

J'ai perdu mes oncles dans une vendetta qui a heureusement épargné mon père et moi. Nous avons dû sacrifier un territoire sur ordre du parrain supérieur. Ça arrive parfois. Il faut savoir suivre les ordres. Pour racheter mon pardon, j'ai monté une affaire de racket qui a bien marché.

On croit savoir que vous êtes maintenant bien placé et à l'aise. Quelles sont vos aspirations futures au sein de la CNS ?

Depuis que mon père est retraité, j'ai repris ses affaires et initié mes neveux à la gestion. Je profite du répit qu'ils m'accordent pour me consacrer à des projets plus lucratifs. J'ai du flair pour le gros gibier et j'ai monté quelques coups pas mal, mais je ne peux pas vous en dire plus.

D'accord, alors qu'est-ce qui vous fait sortir de vos gonds?

Les incompetents, sans aucun doute, et les trouillards qui s'enfuient pour éviter d'affronter les conséquences de leurs actes. Ce sont d'impardonnables manquements à l'éthique professionnelle.

Quelle est votre relation avec Kisha Zycks, le personnage central de la série?

Kisha est le plus redoutable mercenaire que j'ai eu l'occasion de voir en action. Je l'ai vu affronter plusieurs hommes armés et il est spectaculaire, vraiment. Je veux un type solide comme lui pour un coup que je prépare depuis longtemps. Je suis prêt à tout pour l'embaucher, mais il n'est pas facile à convaincre...

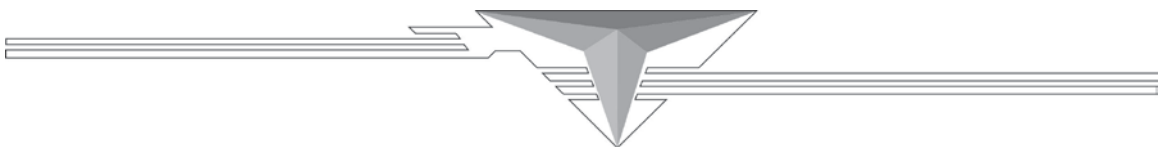
Le nouveau roman sort bientôt et je suis impatient de mettre la main dessus. Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur l'intrigue du roman?

Kisha va finir par accepter mon offre. Malheureusement, il y a un os dans la moulinette et les choses vont déraiper, échapper à mon contrôle. Et dans ce coup, je suis tout seul : la CNS va me laisser patauger dans mon jus pour me forcer à m'en sortir par moi-même. Je dois faire mes preuves.

On peut présumer que ce ne sera pas facile?

Pour faire l'objet d'un roman en trois tomes, vous présumez bien. Mais l'Omertà m'oblige à cesser d'en parler. Je vous laisse donc le plaisir de le lire par vous-mêmes et de vous faire votre propre idée.

Dans ce cas, je vous remercie de votre temps, monsieur Cheqnau !



Une entrevue avec Rutger Modji

Bonjour et merci pour le temps que vous nous accordez afin de répondre aux questions des fans! Je voudrais d'abord vous demander quel rôle vous jouez dans la série ?

Je suis le pilote du vaisseau que dirige Righy Diggust, un sinistre personnage qui travaille pour l'ennemi juré de Sakomar, le bandit Ransek Daskovik. Bien que je n'aie pas d'allégeance envers lui, c'est ce dernier qui paie ma prime pour ce coup.

Dans une scène de « La Guilde de Sakomar », Kisha et moi sommes forcés de travailler ensemble, mais c'est loin d'être désagréable. Les sentiments qui naissent alors vont faire de nous des êtres inséparables. Même si, dans «L'affaire Décalypse», nous sommes contraints à la séparation de corps, nos esprits sont encore liés.

Pouvez-vous nous en dire un peu sur l'intrigue ?

Un enfant naîtra de notre union, à Kisha et moi. Nous l'appelons Roshi. Bien qu'il se développe rapidement, ce petit être sans défense aura sur la tête une bien lourde menace que Kisha et moi nous employons à éloigner, ou même à éliminer, si c'est possible.

Parlez-moi de vos origines?

Je suis née dans l'espace, à bord d'un vaisseau pirate que dirigeait mon père. Ma mère était pilote et s'adonnait à la contrebande avant de rencontrer mon père. Ils n'avaient aucune attache et vivaient à bord de leur vaisseau, avec un équipage qui m'a tout de suite adopté. En tant que mascotte du bord, puis mousse, puis pilote à mon tour, j'ai tout appris d'eux.

Avez-vous encore des contacts avec les gens de cet équipage?

À l'heure où on se parle, plusieurs sont morts ou retraités, vivant quelque part on ne sait où, pour leur sécurité. Je n'ai qu'un contact limité avec mes parents, qui sont retournés vivre sur la planète Polaris. Ils s'impliquent dans le syndicat qui protège les travailleurs locaux contre l'exploitation que leur fait subir l'industrie Stonk.

À quoi ressemble la planète Polaris?

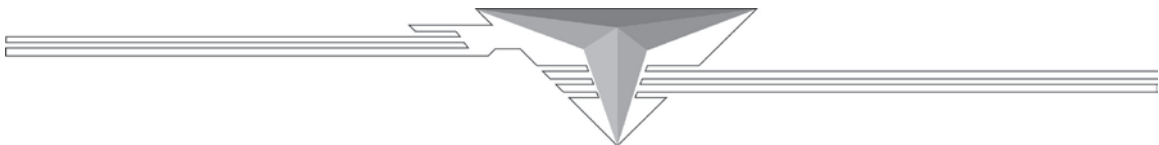
Je ne l'avais pas connue avant que Kisha ne m'y emmène. Je n'ai vu que la capitale, Edji, et la terre familiale des Zycks.

Edji ressemble à n'importe quelle autre grande ville que j'ai pu voir lors de mes nombreuses aventures. Elle possède en plus de grands et solides immeubles à étage, des rues piétonnières couvertes, un vaste réseau de transport en commun et beaucoup de lieux de rassemblement comme des places publiques, des cafés, des amphithéâtres et des salles de concert. La musique y est très présente.

La terre familiale est un plateau cultivable entouré de montagnes, ce qui crée un microclimat favorable. L'endroit profite d'un bel ensoleillement et le paysage est magnifique, en particulier les couchers stellaires.

Comment vous adaptez-vous au changement de situation, avec la naissance de Roshi ?

Ça s'est fait tout seul. J'imagine que ce sont les hormones qui travaillent et qui nous changent de l'intérieur... J'ai accepté d'emblée l'idée d'être la mère de l'enfant quand le pharmacien a confirmé ma grossesse. Le sentiment maternel a été plus fort que mon passé de pirate. Je pense que ça a été plus difficile pour Kisha.



Comment a-t-il réagi ?

Il n'y croyait pas, jusqu'à ce qu'un test le confirme. Il s'est alors rendu compte qu'il allait devoir faire des choix.

Vous est-il arrivé de vous disputer ?

Non... si on ne compte pas les petites chamailleries habituelles de couple, qui sont normales. Kisha et moi n'avons qu'une vision, un seul esprit en harmonie.

Vous semblez très liés, en effet. Mais alors, quelles sont les chamailleries normales d'un couple de Rhodopithèques ?

Bah, vous savez, quand on essaie de se protéger en écartant l'autre d'une tâche qu'il se sent capable d'accomplir, ou quand il s'agit d'une longue séparation physique, comme ça arrive trop souvent dans ce métier. Vous savez, la vie de pirate n'est pas joyeuse. Nous vivons du stress et des dangers multiples. Nous sommes entourés d'heureux imbéciles qui essayent de jouer au plus fin.

De vos aventures jusqu'à maintenant, quelle a été votre destination préférée?

J'ai spécialement aimé la planète Urvich, dans la galaxie de Dakjad. Mon père faisait affaire avec le contrebandier Jarson Nirkâh, qui utilisait d'anciennes installations minières de l'Empire pour entreposer des produits interdits. L'endroit était ensoleillé, très montagneux et couvert de neige.

À quoi occupez-vous votre temps, maintenant que vous êtes mère de famille?

J'élève Roshi, bien sûr, mais j'apprends aussi à cuisiner autre chose que des rations commerciales. Je m'occupe du FLP avec mes parents et mon beau-frère Gnyonir. Je prends soin de ma belle-mère âgée et de ma belle-sœur handicapée, Vixder, qui vivent dans un hospice adapté à leurs besoins. Dans mes temps libres, je participe à des séances de mise en forme, je vais nager, grimper et apprendre la boxe polarisienne, pour le plaisir.

Qu'est-ce qui vous fait sortir de vos gonds ?

Je n'encaisse pas que Sakomar et la CNS menacent notre enfant pour faire chanter Kisha. Ce petit poupon innocent n'a rien fait pour mériter qu'on s'en prenne à lui. Si un inconnu se pointe chez moi, soyez certains que je serai sur mes gardes. Je sais me défendre, quitte à utiliser un poêlon. Le gars va l'avalier, croyez-moi !

Quand Kisha part en mission pour la Guilde, comment parvenez-vous à tenir le coup?

C'est Roshi qui m'aide à tenir le coup. Je vois Kisha en lui. Gnyonir et sa mère sont aussi d'un grand secours. Gnyonir est veuf et il peut comprendre ce que je ressens.

Il nous a fait plaisir de clavarder avec vous, Rutger.

Parfait. Bonjour les Terriens. Retrouvez-moi dans les romans, et amusez-vous bien.

Rutger Modji.

